
Notre Société

Quelques notes au sujet d'une entreprise que nos amis, même les plus dévoués, pourraient oublier

Il y a bientôt six mois, nous avons proposé à nos lecteurs la formation d'une société dont le seul but serait de donner à notre REVUE le développement nécessaire à l'efficacité de l'œuvre qu'elle a entreprise. Beaucoup de nos amis ont répondu avec enthousiasme à l'appel que nous leur faisons et il n'est pas trop tôt, assurément, pour que nous leur en témoignions publiquement toute notre reconnaissance.

Mais notre société, si elle peut déjà se flatter de précieuses adhésions, n'a pas encore terminé son organisation et elle offre encore un champ assez vaste au zèle de ceux qui s'intéressent à notre œuvre et partagent avec nous le désir de la voir grandir et prospérer. Aux adhésions déjà reçues nous voulons en ajouter de nouvelles, à la collaboration puissante de ceux qui nous ont déjà fait l'honneur de se grouper autour de nous, nous espérons voir s'ajouter une collaboration plus étendue et, partant, plus efficace. Et, cette fois encore, nous comptons bien que les événements vont nous donner raison.

Dans ce but, nous publions, dans les quelques pages qui vont suivre, les documents que nous avons déjà adressés à quelques uns de nos lecteurs, les priant de s'intéresser à "la société en formation" qui leur a déjà été clairement désignée, les priant, en même temps, de contribuer à un succès qui doit nous être, à tous, également profitable.

Nous y ajoutons le bulletin officiel de souscription à la Société de la REVUE FRANCO-AMÉRICAINNE, laissant à chacun le soin d'en user à son choix.

Un mot de l'administrateur.

Je ne puis évoquer les débuts de la REVUE FRANCO-AMÉRICAINNE sans aussitôt revoir par la pensée les mines peu encourageantes des amis que nous avons consultés, M. Laflamme et moi. Au point de vue national l'œuvre que nous